

# Focus Arabie saoudite

Informations mensuelles de la mission du Royaume d'Arabie saoudite  
auprès de l'Union Européenne



Novembre 2016 – N° 6

Dans cette édition

- > Le Centre d'Aide Humanitaire KS Relief présente ses activités à Bruxelles
- > Le problème avec JASTA
- > Respecter l'accord de la COP21
- > L'agression iranienne déstabilise la région
- > Les citoyens syriens accueillis en égaux dans le Royaume
- > L'Arabie saoudite soutient le Programme Alimentaire Mondial

## Message de l'ambassadeur

Lors de la COP 22 qui s'est tenue à Marrakech, les dirigeants du monde entier se sont réunis pour trouver un terrain d'entente sur le climat, suite à l'accord de Paris conclu l'année dernière. L'Arabie saoudite a réaffirmé son engagement pour mettre en œuvre cet accord.

Dans notre région, les attaques permanentes attisées par l'Iran au Yémen et en Syrie continuent de faire des ravages. L'Arabie saoudite appelle la communauté internationale à condamner les actions du régime de Téhéran et à l'exhorter de cesser son ingérence dans les affaires intérieures des autres États, afin de permettre un retour de la paix au Moyen-Orient.

Pendant ce temps, le Royaume, grâce au centre d'aide KSRelief, continue à développer ses programmes d'aide humanitaire en Syrie, au Yémen et au-delà, ainsi qu'à accueillir nos frères Syriens qui ne cessent de fuir leur pays déchiré par la guerre.



Abdulrahman S. Alahmed,  
Ambassadeur et chef de la Mission  
auprès de l'Union Européenne

+32-2649-2044

contact@ksamission.eu.net

www.ksamission.eu.net

## L'aide humanitaire

### Poser les bases de la Coopération UE-Arabie Saoudite en matière d'aide humanitaire



**Le Dr Abdullah Al Rabeeah, Superviseur général du Centre d'aide humanitaire et de secours King Salman (KSRelief), a présenté le mois dernier les détails du Programme d'aide humanitaire et de secours de l'Arabie saoudite à Bruxelles, dans le cadre de réunions bilatérales avec des hauts responsables de la Commission européenne. Le Royaume est l'un des principaux donateurs humanitaires au monde et continue d'augmenter ses contributions d'année en année.**

Les activités de soutien humanitaire de la part de l'Arabie saoudite remontent à 1950 et, au cours des seuls derniers mois, le Royaume a promis 67 millions d'euros pour venir en aide aux réfugiés fuyant le conflit syrien et jusqu'à 90 millions d'euros pour soutenir la reconstruction de l'Etat afghan. Au cours des 40 dernières années, les contributions humanitaires de l'Arabie saoudite totalisent plus de 125 milliards d'euros. Elles ont contribué à améliorer

la vie des personnes dans plus de 80 pays, en toute impartialité politique.

Après sa rencontre avec Christos Stylianides, Commissaire européen chargé de l'aide humanitaire et de la gestion des crises, le Dr Al Rabeeah a déclaré : « J'ai été très heureux de présenter l'incalculable travail de KSRelief à Bruxelles et de jeter les bases d'une collaboration plus étroite avec la Direction Générale ECHO de la Commission Européenne, pour des échanges d'information et de personnes, ainsi que l'amélioration de la coordination sur le terrain. »

KSRelief, organisation fondée en 2015 pour gérer et coordonner les activités d'équipes internationales de secours, donne actuellement la priorité à ses travaux au Yémen et à la Syrie, touchés par les conflits. KSRelief a lancé des projets pour soutenir la fourniture de soins de santé, la sécurité alimentaire et l'hébergement pour le peuple yéménite à la fois dans le pays et dans la région.



# La législation américaine unilatérale ne devrait pas remettre en cause le principe de l'immunité souveraine



**La loi « Justice contre les commanditaires du terrorisme », communément appelée JASTA, est une loi récemment adoptée aux États-Unis qui vise à traduire en justice les auteurs d'actes terroristes horribles. Toutefois, en permettant aux citoyens américains de poursuivre des États souverains devant les tribunaux, la loi met en péril le délicat équilibre de l'ordre international actuel. En adoptant ce projet de loi de manière précipitée, les législateurs américains ont négligé les effets collatéraux de JASTA pour tous les États souverains.**

Certaines personnes aux États-Unis se sont félicitées de la décision du Congrès en septembre d'annuler un veto présidentiel contre JASTA. En effet, à première vue, la loi ressort du bon sens : ceux qui commettent ou soutiennent des atrocités terroristes doivent être punis pour leurs actes conformément au cadre juridique donné. En fait, JASTA fait l'impasse sur les conséquences inattendues et graves pour l'ordre juridique mondial du non-respect induit du principe d'immunité souveraine.

L'immunité souveraine est le principe internationalement accepté selon lequel aucun souverain ou aucun État ne peut commettre un tort juridique. JASTA dépouille pourtant les autres pays de leur immunité souveraine, les exposant à des poursuites privées devant des tribunaux étrangers. Déjà, Washington commence à voir que cette loi a des conséquences négatives pour les États-Unis eux-mêmes : par exemple, être poursuivi devant la justice pour avoir soutenu et protégé une organisation terroriste ayant fomenté un coup d'État en Turquie.

Il ne faut pas beaucoup d'imagination pour comprendre

comment JASTA pourrait à l'avenir perturber des activités vitales, militaires ou de renseignement.

En plus de contrevenir aux principes fondamentaux du droit international et d'exposer les gouvernements aux poursuites judiciaires, JASTA mettra sans aucun doute en péril les relations bilatérales entre les États, ainsi que l'ordre international. Plutôt que de s'appuyer sur les professionnels de la sécurité nationale, de la politique étrangère et du renseignement pour déterminer si un État parraine le terrorisme, JASTA délègue cette responsabilité aux justiciables privés et aux tribunaux qui pourraient créer des affaires avec des « accusations » et des « preuves » périmées. Nous devons nous demander si nous sommes disposés à ouvrir cette boîte de Pandore au risque de déstabiliser la coopération internationale dans la lutte contre le terrorisme dans un moment aussi fragile de l'histoire.

Ce n'est pas, comme on pourrait le croire, une vue isolée propre à l'Arabie saoudite ou au monde arabe. Au contraire, une multitude de voix dans la communauté internationale ont mis en garde contre la mise en œuvre de JASTA. À tous les niveaux de l'UE et de ses États membres, l'érosion de l'immunité souveraine a été décriée comme pouvant porter préjudice à la confiance mutuelle entre les États et finalement porter atteinte à tous les domaines de la coopération internationale.

C'est l'espoir du Royaume et de nombreuses voix de premier plan à travers le monde que la sagesse prévaudra et que le Congrès prendra les mesures nécessaires pour corriger cette législation afin d'en atténuer la portée et d'éviter les graves conséquences imprévues qui pourraient en résulter.

## Changement climatique

### Le Royaume confirme son engagement pour les Accords de Paris sur le Climat

L'Arabie saoudite a réaffirmé ce mois-ci son engagement envers les accords de Paris sur le changement climatique. Le gouvernement a déclaré qu'il poursuivrait ses engagements indépendamment des récents changements politiques aux États-Unis.

La délégation saoudienne aux négociations climatiques de l'ONU à Marrakech, au Maroc, dirigée par Son Excellence Khalid Al-Falih, ministre de l'Énergie, de l'Industrie et des Ressources Minérales, a déclaré que même si les États-Unis sont très importants pour le processus climatique, « nous devons reconnaître que le climat est un enjeu mondial. À la fin de la journée, ce processus est assez puissant pour aller de l'avant et les commentaires de la Chine en donnent un exemple. »

Un membre de la délégation saoudienne a ajouté que le fait d'avoir un si grand nombre de pays qui se sont empressés de ratifier l'accord de Paris afin que celui-ci entre en œuvre en un temps record est une agréable surprise et apporte la preuve de l'existence d'un consensus mondial, poursuivant : l'Arabie saoudite « n'a aucune intention d'assouplir ses engagements en la matière. »

L'accord de Paris a été salué comme symbolisant la fin de l'ère des « combustibles fossiles », car il exige que tous



les signataires développent des plans d'action contre le changement climatique visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre de manière à prévenir le réchauffement de la planète.

Pour atteindre cet objectif, l'Arabie saoudite s'est engagée à installer plus de panneaux solaires et de systèmes d'énergie renouvelable, aussi longtemps que son économie continuera de croître.

## Affaires régionales

### Riyad condamne les ingérences et agressions de l'Iran

Le Royaume d'Arabie saoudite exprime sa préoccupation croissante à l'égard de l'Iran, pour son approche de plus en plus agressive dans la région et son ingérence dans les affaires intérieures des États arabes. Ces actions regrettables ont, à leur tour, conduit à un climat de tension et d'instabilité au Moyen-Orient.

Le chaos et l'instabilité au Yémen sont le résultat direct de l'ingérence flagrante de l'Iran dans les affaires intérieures du Yémen. Il semble que Téhéran cherche à saper la sécurité et la stabilité du Yémen, favorise les divisions sectaires et contrecarre les efforts internationaux visant à parvenir à un règlement pacifique de la crise yéménite qui serait conforme à la décision 2216 (2015) du Conseil de sécurité des Nations unies.

Il est regrettable que le régime iranien continue à soutenir les rebelles Houthi en leur fournissant des armes, de missiles et une expertise militaire (IRGC-Hezbollah), qui contribuent tous à l'inquiétante instabilité régionale et prolongent la misère du peuple yéménite.

Les attaques des rebelles contre les frontières de l'Arabie saoudite et le lancement de missiles sur ses villes n'auraient pas pu être menées sans le soutien et l'encouragement du régime iranien dont les actions n'ont fait qu'encourager les rebelles qui menacent désormais la sécurité régionale et internationale.

Le 27 octobre, le commandement des forces de la coalition soutenant le gouvernement légitime au Yémen a annoncé qu'un missile balistique tiré sur la Mecque avait été lancé par la milice Houthi soutenue par l'Iran. Heureusement, la défense aérienne saoudienne a été en mesure d'intercepter le missile à environ 65 kilomètres de la ville sainte.

Le Royaume d'Arabie saoudite réaffirme donc son droit à sauvegarder sa souveraineté et sa sécurité et appelle la communauté internationale à assumer ses responsabilités en condamnant le comportement du régime iranien et, en particulier, son ingérence dans ses affaires intérieures.

# Soins et éducation gratuits pour les Syriens accueillis dans le Royaume



**Pris dans la tourmente du conflit, 5 millions de Syriens ont dû quitter leur pays. Pour des centaines de milliers de Syriens, leur pays d'accueil s'appelle désormais l'Arabie Saoudite.**

Firaz, originaire de Damas, âgé de 40 ans, s'est maintenant installé à Riyad avec ses parents. « Le peuple saoudien est si heureux que nous soyons ici. Ils veulent nous aider. Il n'y a pas de problème ici pour nous. Certaines des personnes les plus pauvres reçoivent des dons des Saoudiens, donc nous sommes sûrs qu'ils seront bien. Nous nous rencontrons pour le café ou dans des maisons privées, nous rencontrons des groupes pour essayer d'aider les gens à trouver du travail. »

Firaz est l'un des Syriens chanceux qui ont réussi à fuir le pays où la mort se banalise. Alors que des milliers de Syriens ont fui vers l'Arabie Saoudite, beaucoup de gens à Damas, Homs et Alep veulent encore partir. "J'essaie toujours d'aider trois ou quatre personnes à quitter la Syrie", raconte Firaz.

Le Royaume a accepté d'avoir des réfugiés syriens en Arabie saoudite et il a essayé de leur rendre la vie aussi facile que possible afin de redémarrer. Firaz l'explique : « Si une personne syrienne va à l'hôpital, le traitement médical est gratuit dans tous les hôpitaux du gouvernement. Pour les enfants syriens aussi, toute l'éducation est gratuite.

Il est facile de venir avec un visa de visite et de rester sans problème. »

Trouver un emploi est le point critique si l'on veut commencer une nouvelle vie. Firaz, qui a étudié le génie civil à l'Université de Damas, est l'un des nombreux Syriens qui ont déménagé en Arabie saoudite et peuvent travailler sans aucune restriction. « Des centaines de Syriens qui vivent ici depuis un certain temps n'ont pas de visa de travail, mais le gouvernement nous permet de rester et d'obtenir un emploi. Mes collègues sont devenus comme des frères. Ils sont si heureux que je vienne de Syrie et je puisse travailler avec eux. » Même si c'est une bonne nouvelle, être un réfugié est l'une des situations les plus difficiles à supporter pour toute famille, comme le raconte Firaz : « Mes parents sont heureux d'être en Arabie saoudite mais ils ont dû tout abandonner derrière eux. »

Comme l'Arabie saoudite continue d'accueillir les réfugiés syriens, Firaz explique que des groupes de soutien ont été créés à Riyad et Djeddah, pour fournir des conseils, des contacts et des réseaux à leurs pairs. Tous ont à l'esprit le même message : « Je veux remercier le peuple saoudien, ils nous aident à donner à nouveau à nos familles une bonne situation. Si Dieu le veut, le peuple encore en Syrie finira par arriver dans une situation meilleure que celle que nous avons maintenant. »

## Ils ont dit...

>> « Nos ambitions en termes d'action climatique visent à diversifier notre économie, loin de la dépendance aux hydrocarbures, tout en respectant nos engagements pour le développement de sources d'énergie à la fois conventionnelles et renouvelables. »

**Khalid Al-Falih**

Ministre de l'Énergie, de l'Industrie et des Ressources Minérales

## En bref

>> Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) des Nations-Unies a reçu une contribution de 12 millions de dollars (11,2 millions d'euros) émanant du Centre d'aide humanitaire KSrelief, pour des opérations humanitaires en Syrie, en Palestine et en Éthiopie. L'accord a été signé lors d'une cérémonie à Riyad réunissant le Conseiller à la Cour et superviseur Général de KSrelief, Abdullah Al Rabeeah et le Directeur du Bureau du PAM dans les EAU et les pays du Golfe, Abdallah Alwardat.

« Nous apprécions cette contribution de KSrelief qui tombe au bon moment et nous aidera à apporter des denrées alimentaires d'urgence à des centaines de milliers de familles en Syrie, en Palestine et en Éthiopie », a dit Alwardat, poursuivant : « Depuis des années, le royaume d'Arabie saoudite a été un soutien fort et un donateur généreux pour les projets du PAM à travers le monde. Notre partenariat a aidé à sauver des millions de vies dans le monde. »

En Syrie, en Palestine et en Éthiopie, les fonds seront utilisés pour aider à offrir une vie plus digne à ceux qui sont dans des situations désespérées. En Syrie, le PAM distribue une aide alimentaire à plus de quatre millions de personnes chaque mois à travers le pays. Le PAM utilisera 10 millions de dollars de cette contribution pour acheter et distribuer des denrées alimentaires variées qui couvriront les besoins de plus de 1,2 million de personnes pendant trois mois dans les régions reculées de Syrie.

